

La Renaissance

(1ère partie)

HISTOIRE

1500
1400
1300
1200
1100
1000
900
800
700
600
500
400
300
200
100
0

Toute guerre un peu longue est suivie d'une époque où l'art connaît une faveur des plus marquées. Ainsi, immédiatement après la bataille de Castillon qui achève victorieusement la Guerre de Cent ans, voici venu le temps de la pré-renaissance. En ce temps là, la hantise des guerres et des brigandages conduit encore les riches bourgeois à bâtir exclusivement autour de Saint Front, enceinte fortifiée s'il en est. Tout ce que Boulazac compte de nobles citoyens (les Dupuy, les Barnabé, les Saint Astier etc..) possèdent une maison rue de la Miséricorde ou du Plantier. Ces habitations se caractérisent par la présence de toits aigus percés de lucarnes ouvragées, de fenêtres à meneaux et de portes sculptées dont le linteau porte généralement en écusson les armes du propriétaire. A l'intérieur, on note d'ordinaire l'existence d'escaliers de pierre avec des paliers reposant sur des colonnes torsées dont les chapiteaux sont fouillés de macarons et les fûts ciselés d'arabesques. Du côté de la paroisse de Boulazac, on se contente de relever la pauvre église et les masures paysannes ruinées par la guerre. Seul Forton de Saint Astier décidera de faire construire un château seigneurial en pleine campagne. Il s'agit du Lieu Dieu qui se présente sous les traits d'un édifice caractéristique à la fois de l'art guerrier du Moyen Age (grosse tour, pont-levis, échauguettes) et de la pré-Renaissance avec ses larges fenêtres et à la fantaisie du fronton de ses lucarnes. Pour autant l'époque qui s'avance n'est pas à la douceur de vivre. A l'aube du XVIème siècle, la population des villes et banlieues de Périgueux subissent de terribles épidémies de peste qui vont se poursuivre jusqu'en 1555.

Des Guerres de Religion

Sur ces attristantes prémices éclatent bientôt les premiers troubles de la Réforme, période au cours de laquelle huguenots (protestants) et papistes (catholiques) se combattront à huit reprises avec une fureur incroyable. Les trois premières guerres épargnent à peu près Périgueux et Boulazac. Après la Saint-Barthélémy (24 Août 1572) qui ne provoque ici aucune réaction, des troupes Huguenotes venues de Bergerac s'installent dans la paroisse dans le but d'enlever Périgueux par surprise. Le 6 Août 1575, c'est chose faite. Toutes les églises et plus particulièrement celle de Saint Front font l'objet de pillages et de profanations. Malgré l'absence de son propriétaire Geoffroy de Saint Astier, le château du Lieu Dieu demeure aux catholiques grâce à la vigi-

lance du gardien des lieux Guillaume de Leymarie. Une partie des plus notables habitants de Périgueux y trouvera d'ailleurs refuge. Dans la nuit du 4 Janvier 1578, ce dernier et son frère Jean entreprennent, entourés par une vingtaine d'hommes armés, de reprendre le siège de Périgueux. Ils échouent et seront tués. Comme Périgueux et ses paroisses continuent à se réclamer de la Sainte Ligue, la guerre sévit encore jusqu'au 8 avril 1594 (vendredi saint) où les gens assemblés au Consulat décident de reconnaître pour Roi Henri de Navarre.

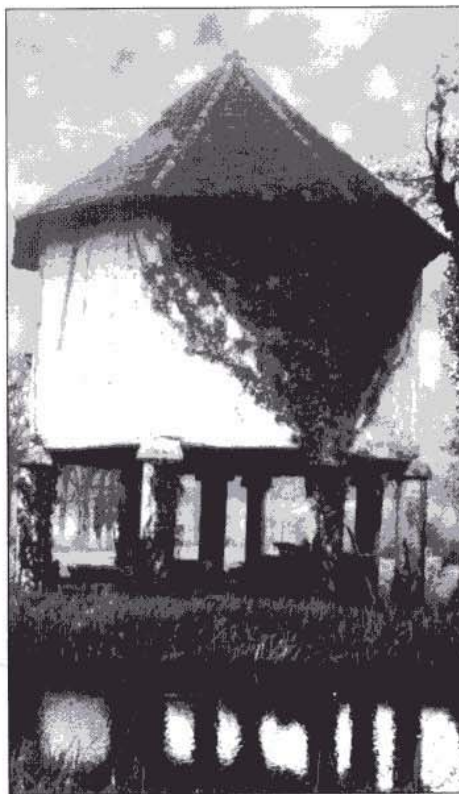
La Révolte des Croquants

Pendant ce temps, les paysans meurent de faim au milieu de leurs champs en friches. Complètement ruinés, ils se soulèvent à l'annonce de nouveaux impôts. C'est la première révolte des Croquants. Le 15 Mai

1594, ils sont 15 000 à Atur et en passant par Tuloup ils s'avancent jusqu'au pont de Tournepiche. Le 5 juin, ils occupent Trémissac et autres lieux voisins. Quel problème pour ravitailler cette foule désordonnée, malséante, affamée, logeant chez l'habitant dépourvu et submergeant Boulazac et sa campagne ! Sur ordre du Roi, les malheureux seront poursuivis et désarmés sous la responsabilité du Sénéchal Henri de Bourdeille, Gouverneur du Périgord. L'année 1595 est marquée par une terrible disette. Tout s'apaise peu à peu malgré quelques désordres en 1597. Sous Henri IV, Boulazac à l'instar de tout le pays se relève au cours d'un règne où malgré tout le bonheur ne fût peut être pas toujours à la hauteur de sa légende. Sous Louis XIII, la réaction féodale qui trouble la France n'aura aucun écho dans la paroisse Boulazacoise. Après une épidémie de peste épouvantable en 1631, les

Croquants se soulèvent de nouveau en 1637 face à la rigueur de la gabelle et le logement des gens de guerre qui font preuve d'une cruauté inimaginable à l'égard de leurs hôtes. Habilement commandés par Pierre Grellety (originaire de Saint - Mayme de Péreyrol) ils s'avancent jusqu'à la porte Taillefer. Pris de panique, nobles, bourgeois et curé de Boulazac s'enfuient tandis que la foule envahit l'église pour sonner les cloches. Face à cette situation, Henri de Bourdeille réagit : il lève des troupes, campe sur Atur et par ordonnance du 30 janvier 1639 il demande aux syndics de Périgueux de lui prêter main forte. Les Croquants se retirent dans la forêt de Vergt où ils résisteront 4 ans...

A suivre.



Le pigeonnier du Lieu Dieu